

TOURNAGE

Les enfants font leur cinéma à la ferme

BRÉVIANDES Une quinzaine de jeunes du village d'enfants Action Enfance ont démarré le tournage d'un court-métrage samedi, « Rencontre dans une botte de foin ».



Les premières scènes ont été tournées samedi matin à la ferme de la Marque, avec sérieux mais dans la bonne humeur.

AUORE CHABAUD

Un bus, des micros, des caméras, des perches... Depuis ce matin, le site de la ferme de la Marque à Champ-sur-Barse a pris des allures de plateau de cinéma. Et pour cause. Une quinzaine d'étudiants de l'École 3is et une quinzaine de jeunes du village d'enfants de la Fondation Action Enfance de BrévianDES ont investi les lieux. Ils s'apprentent à attaquer leur premier jour de tournage sur les quatre nécessaires à la réalisation de leur court-métrage, « Rencontre dans une botte de foin ». Il sera présenté avec quinze autres, en septembre au Grand Rex, devant un jury, si le contexte sanitaire le permet.

LE THÈME DE LA DIFFÉRENCE ABORDÉ

« Ce court-métrage met en scène un jeune garçon qui vient de la ville et dont les parents ont déménagé à la campagne. Il a perdu tous ses repères. Il se retrouve dans sa nouvelle école et passe une journée à la ferme. Au cours de cette sortie scolaire mêlant dégoût et échec, il va trouver sa place dans sa classe », explique Yann Fouchier, réalisateur et étudiant en école de cinéma. « Je voulais tourner autour du sujet de la différence. On la pointe beaucoup du doigt alors que cela pourrait faire notre force. On ne le voit pas assez au cinéma. »

C'est la quatrième année que la Fondation plonge les enfants en immersion dans le Septième Art. « Il y a toujours autant d'engouement en interne qu'en externe. C'est un rendez-vous que les enfants attendent et qui est inscrit dans le rythme de la fondation. C'est une manière de faire un pas de côté par rapport à la vie de tous les jours, ça les sort du quotidien », se réjouit Benoît Réveillon, responsable partenariat à la Fondation Action enfance.

« S'évader, rêver et prendre confiance en soi »

Au-delà de la découverte des métiers du cinéma, d'un univers moins ordinaire, ils apprennent « à s'évader, à rêver, à se confronter à des situations où on se met un peu en péril. Il faut jouer, se laisser aller et improviser » insiste-t-il. « C'est quelque chose de nouveau pour la plupart d'entre eux même si certains sont là chaque année. Cela leur apporte un gain de confiance. On l'a vérifié sur les quatre saisons précédentes. Avancer, oser, se voir sur un grand écran, c'est quelque chose de particulier. Mais la notion de plaisir reste avant tout importante pour les enfants. C'est très valorisant pour eux. C'est une mise en avant de leurs

capacités. Les parents voient que ça fait rayonner l'enfant dans son milieu. »

« UNE BONNE EXPÉRIENCE, QUI M'A APPORTÉ CONFIANCE EN MOI »

Jason, 15 ans, l'un des héros de l'histoire n'en est pas à ses premiers pas devant la caméra. « J'ai déjà tourné un film il y a deux ans. C'était une bonne expérience, qui m'a apporté confiance en moi. » Entre chaque scène, il faut savoir faire preuve de patience mais les jeunes restent concentrés malgré tout, tout en respectant les gestes barrières. « L'équipe de tournage nous conseille, nous place les micros, nous dit ce qu'il faut faire ou non pour que le rendu soit le meilleur. » Pour autant, le stress est présent, surtout pour Christ-Emmanuel, 14 ans, qui tient le rôle principal. « Je joue Eliott, un enfant de la ville qui vient s'installer à la campagne et sort de sa zone de confort. Le monde qui nous regarde, c'est assez gênant. Mais ce que j'aime, c'est interpréter le rôle d'une personne, changer de personnalité. »

De quoi lui donner des idées pour la suite. « Si l'occasion de faire du cinéma se présente, je ne dis pas non. » Comme lui, 200 enfants de seize établissements différents et 300 étudiants de quatre écoles de cinéma se retrouvent autour de ce projet aux valeurs humaines fortes. ■

TORVILLIERS

Opération d'élagage rue des Sports

Pascal et Christopher, les employés communaux, ont pris de la hauteur cette semaine.

En effet, une nacelle a été utilisée afin d'élaguer les arbres, principalement situés rue des Sports, à Torvilliers. Le nouveau broyeur de la commune a fonctionné à pleine puissance au vu du volume conséquent de branchages. C'est Pierre, resté au sol, qui était aux manettes. ■



Une nacelle a été utilisée pour élaguer les arbres.

VOS INFORMATIONS PRATIQUES

UTILE

PHARMACIE DE GARDE
Pharmacie Herrgott, 19, rue Edmond-Fariat, Troyes.

PISCINES

Fermées.
PATINOIRE DES 3 SEINE
Fermée.
MÉDIATHÈQUES
Fermées.



CONTACTEZ-NOUS

LA RÉDACTION DE TROYES

1, boulevard Charles-Baltet - 10000 TROYES
TÉL. 03 25 71 75 75.
Courriel : redaction@lest-eclair.fr
Abonnements : 03 66 890 406
Avis de décès : 0811 900 901
(carnet@globalestmedias.fr)
Service publicité : 03 25 71 69 86
Petites annonces : 0800 120 102

DES PROS
À VOTRE SERVICE

ESPACES VERTS

Menage-moi Entretien de vos parcs et jardins
Rotovator - Plantations - Tonte pro - taille - desherbage
50% DE RÉDUCTION D'IMPÔT
Sainte-Savine 03 25 79 49 75 www.menage-moi.fr

PLOMBERIE - CHAUFFAGE

Entreprise ALAIN GARTISER
INSTALLATIONS CHAUFFAGE - SALLE DE BAINS - DÉPANNAGES PLOMBERIE
ENTRETIEN CHAUDIÈRES - POMPES À CHALEUR - CLIMATISATION
9, rue de la Basse-Charme - 10000 TROYES
Tél. 03 25 80 04 45 - Fax 03 25 76 15 21

POMPES FUNÉRAIRES

« Ici, nous vous accompagnons dans les moments difficiles que vous n'avez pas choisis »
Ets PECORARI
Pompes funéraires, marbrerie, entretien sépultures, fleurs naturelles et artificielles, service floral, funéraire avec salle de convivialité, contrat obsèques
Permanence 24h/24 - 7j/7 - 6, avenue du cimetière - TROYES - 03 25 74 49 59 - pecorari2@wanadoo.fr

CETTE RUBRIQUE VOUS INTÉRESSE : 03 25 71 75 74